

PRIX 5 CENTS

....

18

PEUT-ON
ETRE HEUREUX SANS
SE MARIER ?



Par UN CELIBATAIRE.



EN VENTE

Dans tous les Dépôts de Journaux.

La Maison du Bon Marche

EN MUSIQUE..

No. 1687 Rue Notre-Dame, - MONTREAL.



DEPOSITAIRES DES CELEBRES

Pianos "KARN"

TOUJOURS EN STOCK

MANDOLINES, GUITARES, VIOLONS,
AUTO-HARPE, BANJOS,
MUSIQUE EN FEUILLE.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

PEUT-ON

oooooooooooooooooooooooooooooooo

ETRE HEUREUX SANS SE
MARIER ?

oooooooooooooooooooooooooooooooo

Par UN CELIBATAIRE.



EN VENTE

Dans . tous . les . Dépôts . de . Journaux.

VENEZ AU NO. 43, COTE ST-LAMBERT
Pour vos Reparations de Montres et Bijoux

VOUS SEREZ CERTAIN D'AVOIR SATISFACTION,

Et si vous désirez faire cadeau d'une

BAGUE, EPINGLETTE, Etc.,

Vous trouverez un choix VARIÉ et des plus NOUVEAUX.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

FERDINAND HOGUE

Horloger, Bijoutier et Opticien.

☞ SPÉCIALITÉ : FABRICANT DE MEDAILLES DE SPORT.

LE RIFLE

et autres maladies de la peau sont infailliblement guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr Rameau**. — Un employé de l'Hôtel de Ville fut guéri en quelques jours d'un eczéma aux mains qui durait depuis huit ans. L'enfant d'un ingénieur civil bien connu, guéri du riffe, après avoir essayé tous les autres traitements. M. A. L. de St-Henri, guéri d'un mal de bouche qui avait résisté à tous les traitements. L'enfant de M. A. I. Brault, marchand-tailleur de la rue Bleury, guéri du riffe avec deux ou trois applications. Un médecin éminent de Montréal, a guéri, en peu de temps, un cas de riffe de 10 ans. Nous ferons voir, avec plaisir, les nombreux certificats que nous possédons, constatant la suprême efficacité de la **Pommade Antiseptique du Dr Rameau**, contre toutes espèces de maladie de la peau, surtout du riffe. Cette préparation est absolument inoffensive et depuis qu'elle est en vente au Canada, nous n'avons pas rencontré un seul cas d'insuccès. Envoyée par la malle sur réception de \$1.00.

J. E. W. LECOURS, Pharmacien,
Coin des Rues Craig et Bonsecours, - - MONTREAL.

MAISON FONDÉE DEPUIS 1852.

CHAS. LAVALLEE

(SUCCESSEUR DE A. LAVALLEE)

Importateur d'Instruments de Musique de toute espèce,

Réparations de toutes sortes exécutées a très bref délai.

... TOUJOURS EN STOCK DES ...

Instruments pour Orchestre et Fanfare a des prix très réduits.

VIOLONS FAITS A ORDRE.

35, COTE ST-LAMBERT, 35, - - MONTREAL.

Peut-on être Heureux sans se Marier ?

Par UN CÉLIBATAIRE

—:O:—

Un jeune garçon m'écrit la lettre suivante :

MON CHER CÉLIBATAIRE,

Après avoir lu les sages conseils que vous donnez aux jeunes gens des deux sexes dans le "VÉRITABLE GUIDE DU MARIAGE," je ne saurais m'adresser à un autre qu'à vous pour savoir si on peut être heureux sans se marier.

Quelques-uns de mes amis ne sont pas heureux depuis leur mariage, et si je savais subir le même sort en me mariant je ne me marierais certainement pas, mais je crains que la vie du célibat n'offre pas plus de garantie de bonheur.

Une réponse obligera

Votre sympathique

UN JEUNE GARÇON.

Voilà une question à laquelle l'un de ceux qui ont goûté le bonheur conjugal pourrait répondre mieux que moi, cependant je me ferai un plaisir d'y répondre assez longuement.

Je ne crois pas qu'on puisse être heureux sans se marier, mais cela ne veut pas dire qu'on est toujours heureux une fois marié.

J'ai toujours été garçon et je n'ai pas encore été heureux, aurais-je pu l'être ? je ne le crois pas. La seule chose qui m'aurait rendu heureux, ce me semble, ça aurait été de connaître les douceurs et les tendresses d'une femme et de lui donner moi-même toute mon affection ; malheureusement, les circonstances ou peut-être ma destinée, ont voulu que j'en fus privé.

Pour être heureux sans être marié, il faudrait d'abord être riche de manière à se donner beaucoup de distractions et n'avoir jamais aimé et même n'avoir jamais connu le beau sexe, car on ne peut le

connaître sans l'aimer ; je le dis sans flatterie, car j'ai le droit de ne pas être flatteur pour le sexe faible.

Dieu ayant donné à l'homme une nature aimante, je n'ai pas encore connu un être du sexe laid qui n'ait pas aimé. Alors tout riche que pourrait être un jeune homme, il ne pourrait se dispenser d'aimer, puisque sa nature le lui commande, et il ne pourrait être heureux, malgré toutes les jouissances que lui procureraient sa richesse, s'il n'a pas véritablement conquis le cœur de quelque fille d'Eve.

Celui qui se rend jusqu'à un âge avancé sans avoir aimé, celui-là est heureux et bien heureux — et qu'il tâche de continuer à ne pas aimer — il n'a pas connu les déboires de l'amour qui sont très douloureux ; tous ceux qui ont aimé vous diront comme moi.

Pour être heureux sans se marier, si cela se peut, il ne faudrait pas connaître l'amour, c'est-à-dire qu'il ne faudrait pas aimer ; c'est bien difficile, n'est-ce pas, mais si vous voulez réussir, fuyez le beau sexe. C'est encore bien difficile, me direz-vous, j'en conviens, mais si vous le fréquentez vous tomberez dans le piège qu'on appelle l'amour et vous serez malheureux en vivant seul.

D'un autre côté, vous ne serez peut-être pas heureux si vous vous mariez, et beaucoup ne le sont pas ; le choix d'une bonne femme est très difficile, non pas parce qu'elles sont rares, mais il y a tant de caractères différents chez la femme. Je ne veux pas dire qu'il en dépend toujours de la femme si l'homme marié n'est quelquefois pas heureux après son mariage, non, parce qu'il en dépend souvent de lui, soit qu'il ne traite pas sa femme comme il devrait le faire ou parce qu'il a marié une jeune fille dont il se croyait aimé et dont malheureusement, il n'avait pas le cœur tout entier. Vous voyez ici, qu'il est important de bien savoir si on possède bien le cœur et l'amour de celle dont on veut faire notre femme, et si nous connaissons bien son caractère, car pour être heureux en ménage il faut que la femme et le mari aient beaucoup d'amour l'un pour l'autre ; il faut que la femme soit aimante et soumise, il faut que le mari soit bon pour sa femme, qu'il ne soit pas exigeant envers elle, qu'il sache qu'elle est son égale et qu'il la traite comme telle.

Si vous comprenez bien cela et si vous êtes un bon époux, après avoir fait un bon choix, vous serez heureux après votre mariage, plus heureux qu'en ne vous mariant pas ; mais, je vous le répète, il faut que vous sachiez choisir votre femme. Si vous n'êtes pas prudent dans votre choix, vous vous exposerez à ne pas être heureux après votre mariage.

Je ne puis donc difficilement vous dire qu'on peut être heureux.

sans se marier parce^e que je crois qu'on est plus heureux marié que célibataire.

Si vous voulez rester garçon, préparez-vous à apprendre à poser vos boutons, à rapiécer vos bas, à coudre les boutonnieres de vos chemises et à une foule d'autres petites choses aussi désagréables les unes que les autres.

Celui qui croit qu'un garçon ne se marie pas parce qu'il se trouve heureux dans le célibat, se trompe.

Grand nombre de garçons ne se marient pas parce que, comme vous, ils ont connus de leurs amis qui se sont mal mariés, et cela leur a fait prendre en horreur la vie du ménage et ils préfèrent rester seuls—dans ce cas-ci, une fille est toujours plus courageuse qu'un garçon, elle brave tout et elle comprend qu'elle ne peut être heureuse sans se marier.—Cependant, vous trouverez rarement un vieux garçon qui vous conseillera de ne pas vous marier, cela prouve qu'il ne se trouve pas heureux.

Malgré que quelqu'un soit malheureux après leur mariage il y en a beaucoup d'autres qui sont heureux. J'ai un ami un peu plus âgé que moi qui est à sa troisième femme ; à chaque fois qu'il me voit je suis certain de recevoir une forte remontrance de sa part parce que je ne me marie pas, il me trouve très malheureux tandis que je serais si heureux si je me mariais. Il va sans dire qu'il a été parfaitement heureux avec ses trois femmes. Aussi, il a toujours su bien choisir celle dont il voulait faire sa femme ; il a toujours été bon mari et il a toujours bien compris ses devoirs d'époux.

En voilà un qui ne vous conseillera jamais de ne pas vous marier.

La vie du célibat n'a pas de charmes ; elle est ennuyeuse. Le célibataire n'éprouve que des ennuis, il ne peut se distraire. S'il aime et s'il n'est pas aimé, il est accablé par le chagrin qui lui fait trouver la vie très pénible—car il est toujours aimant—il vieillit rapidement, quelquefois même son intelligence diminue, son énergie, et son esprit d'initiative perdent aussi de leur vigueur. S'il s'était marié, il aurait développé ses talents avec plus d'énergie, il aurait pu devenir un homme marquant dans les affaires ou dans la politique, il aurait pu être utile à ses concitoyens et à son pays, il aurait rendu une femme heureuse et il aurait été heureux lui-même en jouissant des joies de la famille et en ignorant les ennuis du célibat qui ne sont pas agréables, vous pouvez m'en croire.

Vous me direz : " Mais pourquoi ne vous êtes-vous pas marié ? " C'est ce que j'ai expliqué dans le " Véritable guide du mariage. "

Le célibataire n'est pas toujours blâmable de ne pas se marier. Le beau sexe est généralement volage, il me fait peine de le dire, et

il m'a fait plus de peine encore de l'avoir constaté, et pas un célibataire ne vous dira pas qu'il n'a pas été trompé par celles qu'il a aimées, parmi lesquelles il aurait choisit sa femme. Quand on est ainsi trompé à différentes reprises, on est bien forcé de prendre la résolution de supporter les ennuis du célibat.

Voilà pourquoi il y a des vieux garçons.

Tous les hommes ne sont pas doués des charmes qui gagnent l'amour d'une femme. N'allez pas croire que les bonnes qualités d'un jeune homme sont la chose essentielle qui gagne l'amour d'une fille. Soyez riche, ayez des honneurs, possédez le meilleur caractère que Dieu ait donné à l'homme, vous n'aurai pas plus de chance de gagner son cœur que celui qui n'a rien de tout cela. Je veux parler d'un certain nombre de filles, bien entendu. Cela n'est pas une raison pour vous de ne pas avoir de bonnes qualités et un bon caractère, mais ne mariez pas une fille qui ne sait pas apprécier les qualités d'un jeune homme.

L'homme n'a pas été créé pour vivre seul et s'il vit ainsi, il ne peut être heureux. Il faut donc nécessairement qu'il se marie, au risque d'être malheureux après, ce qui n'arrive pas toujours, mais il faut qu'il sache choisir sa femme et qu'il juge bien son caractère, pour cela il faut être très habile, car de son côté, la femme est très habile à cacher ses imperfections.

Je suis bien certain que la plupart de celles qui aspirent à prendre un mari vont être de mon avis dans ce que je dis dans la présente, mais elles ne devront pas oublier que si bon nombre d'entre elles ne se marient pas, il y a un peu de leur faute.

Elles devraient au lieu de s'illusionner, étudier leur caractère et chercher à corriger ce qui peut déplaire à l'homme, et elles ne seraient pas exposées à être mises de côté à cause de quelques petits défauts dont elles pourraient facilement se corriger.

Lorsqu'une fille se marie, elle se fait généralement beaucoup trop d'illusion sur l'avenir et elle oublie le sérieux de l'action qu'elle va contracter, c'est-à-dire qu'elle n'a pas songé à connaître le caractère de celui qu'elle accepte pour mari ; cependant elle croit bien le connaître quand elle l'ignore en entier. L'amour, voyez-vous, empêche de voir bien des choses et souvent ce qui est le plus important de bien voir. Un garçon n'aime pas cette manière d'agir d'une fille et il ne peut avoir confiance qu'elle fera une bonne femme. Méfiez-vous de celle-là et admirez celle qui cherchera à bien vous connaître.

Un jeune homme intelligent étudie le caractère de celle qu'il choisit pour sa compagne et au moindre petit défaut qu'il reconnaît

chez elle ou s'il s'aperçoit qu'elle est indifférente de savoir que si celui qu'elle accepterait pour mari à des qualités ou s'il n'en n'a pas, il renonce d'en faire sa femme et il n'est pas blâmable, un jeune homme n'aime pas à être sous l'impression que celle qu'il choisit pour sa compagne serait prête à accepter le premier venu.

Voilà pourquoi il y a des vieilles filles.

Beaucoup de filles oublient qu'elles doivent se marier pour être heureuses et elles ne choisissent pas assez celui qu'elles doivent épouser. Un jeune homme se présente à elles avec ses manières galantes qui leur suffisent, elles l'aiment de suite, leur cœur s'emplit d'amour pour le jeune galant qui chante bien, qui danse admirablement bien, un bouquet à la boutonnière et elles ne peuvent en aimer un autre rempli de qualités supérieures.

Voilà pourquoi il y a des malheureux après leur mariage et vous feriez bien de ne pas épouser une fille de ce caractère.

Je ne veux pas dire que vous devez exiger pour femme une fille qui n'a pas de défauts — si la généralité du beau sexe avait ces exigences, beaucoup de garçons ne se marieraient pas — une fille, malgré toute la bonté de son caractère et ses nombreuses qualités peut avoir quelques petites erreurs à se reprocher, mais cela ne veut pas dire qu'elle ne peut faire une bonne épouse. Si elle a un bon caractère, si elle a de bonnes qualités — assurez-vous de cela avant de l'aimer — ne craignez pas d'en faire votre femme.

Bon nombre de filles peuvent faire de bonnes femmes si elles ont un bon mari. Le caractère de la femme est aimant, affectueux, tendre et affable, c'est autant de qualités que beaucoup d'hommes ne peuvent s'attribuer. Un homme est heureux lorsqu'il possède une femme douée de ces qualités. Vous la voyez dévouée pour son mari, cherchant à lui plaire par tous les moyens, lui donnant ses tendresses, son affection, son amour, son cœur tout entier enfin. Vous la voyez toujours gaie, d'un caractère jeune, naïve ; il vous est impossible de ne pas l'aimer. Les moments que vous passerez avec elle seront les plus agréables de votre vie, vous éprouverez les joies de la famille et vous jouirez du vrai bonheur.

Le vieux garçon, au contraire, est malheureux, il n'a plus de place dans la société ; il s'ennuie avec les jeunes gens, il s'ennuie avec les gens mariés, il s'ennuie seul, il s'ennuie partout, il ne sait à quoi occuper ses loisirs. Il lit des romans, dans lesquels il voit des amours heureux, il envie le bonheur de ces héros, il contemple cet amour chrétien, l'affection du cœur de l'un pour l'autre et l'aveu de leurs sentiments, alors il se dit : " Moi aussi j'ai aimé, j'ai eu autant

d'affection, j'ai exprimé ces mêmes sentiments qui n'ont pas été compris.

“ Oh ! que je suis malheureux ! quelle est donc ma destinée ! je n'ai plus le courage de faire une nouvelle tentative, je serais encore trompé, j'esprouverais de nouveaux chagrins. ”

Telle est, en effet, la vie du célibataire, de celui qui n'a pu avoir l'amour d'une femme à laquelle il aurait été si heureux de donner toute l'affection de son cœur.

L'homme a besoin d'aimer comme il a besoin d'être aimé. Celui qui est marié est donc heureux. Oui, il est heureux parce qu'il reçoit l'affection de celle pour laquelle il a emplit son cœur d'amour, il est heureux parce qu'il sait que sa femme est heureuse. Il passe ses loisirs auprès d'elle, rien ne l'attire au dehors, il ne se plaît qu'auprès de sa femme.

Je conclus donc que si vous voulez être heureux, mariez-vous, mais mariez-vous bien. Ne songez pas au célibat, ne croyez pas non plus que la vie sera toujours pour vous ce qu'elle est durant votre jeunesse et pensez à votre avenir, car plus tôt que vous ne le pensez peut-être, vous n'aimerez plus les plaisirs que vous éprouvez aujourd'hui. Vous commencerez alors à connaître les ennuis, et vous sentirez le besoin de partager l'affection d'une femme.

Il n'est jamais trop tôt pour penser à votre avenir et pour faire le choix de la femme que vous devrez épouser.

Vous aimez la vie de garçon parce que vous êtes jeune, vous avez continuellement du plaisir, vous vous amusez, très bien ; la vie est agréable pour vous, mais lorsque vous serez marié, si vous avez une bonne femme, si elle vous aime, et si vous êtes bon pour elle et si vous l'aimez, vous regretterez de ne pas vous être marié plus tôt, tandis que si vous restez garçon, vous aurez des regrets en éprouvant les ennuis du célibat, et vous comprendrez que vous avez abrégé le bonheur auquel vous aviez le droit d'aspirer.

On m'affirme que quelqu'un avait pleuré plusieurs jours après son mariage. On attribuait sa peine au regret de s'être marié, et lorsqu'on lui demandait la cause de son chagrin : “ C'est le bonheur qui me fait pleurer, ” disait-il, “ je pleure, parce que je vois tout le bonheur que j'ai perdu par ma faute ! j'aurais dû me marier dix ans plus tôt, il est si bon de se savoir aimé, de partager l'affection d'une femme. ”

Ne vous exposez pas au même chagrin, et lorsque vous serez marié, comprenez bien vos devoirs d'époux. Ne laissez pas votre femme seule à la maison lorsque vous pourrez rester près d'elle, car vous la forceriez à se demander si vous ne l'aimez pas, si vous vous

ennuiez auprès d'elle, elle croira qu'elle n'a pas votre amour, elle deviendra chagrine, elle perdra sa gaieté et bientôt de la femme joyeuse que vous aurez épousée vous en aurez fait une femme accablée par le chagrin et la tristesse, la joie fuira votre demeure, car, quoiqu'on en dise, c'est la femme gaie, la femme heureuse qui entretient dans la famille la joie et le bonheur.

Vous rendrez votre femme heureuse en lui prodiguant votre affection. L'affection du mari est la plus belle récompense qu'une femme envie. Son cœur est tout entier à son mari, et celui qui possède en entier le cœur d'une femme affectueuse, ne peut éprouver un bonheur plus grand, plus complet. Si vous voulez conserver la gaieté dans votre demeure et avoir le cœur de votre femme, vous serez bon pour elle et vous lui donnerez toute votre affection et vous serez heureux.

Vous allez peut-être croire que je vous trompe en vous disant que je suis célibataire, non, mon jeune ami, je ne vous trompe pas, je suis bien célibataire cependant je vous parle avec connaissance de cause et c'est dans votre intérêt que je vous parle ainsi, dans la présente réponse que vous me demandez.

Malgré les espérances dans lesquelles j'ai bercé ma jeunesse je n'ai pu gagner le cœur d'une femme. Je suis bien obligé de croire que je n'ai pas le don de me rendre agréable auprès d'elle, et l'espoir que j'ai longtemps entretenu qu'un jour j'éprouverais le bonheur conjugal s'est envolé et quoique je me sens encore jeune, que je sois encore aimant je n'espère plus. Mais vous qui êtes aimé, vous que la Providence a doué du don qu'elle m'a refusé, ne vous exposez pas aux ennuis du célibat, mariez celle qu'il vous aime pourvu que vous l'aimiez et qu'elle ait les qualités qu'une femme doit avoir.

Dans vos fréquentations ne trompez pas celle qui vous recevra chez elle, car si vous la trompez cela vous sera rendu par celle dont vous serez peut-être fou d'amour et vous trouverez que vous payez trop cher l'erreur que vous aurez commise envers celle que vous aurez trompée. Et surtout ne dites rien d'une fille, qui pourrait blesser sa réputation, car, quelquefois un mot suffit pour faire perdre une réputation jusque-là sans tâche et vous en porterez toute la responsabilité. La réputation d'une fille est une chose sacrée et malheur à celui qui la ternie. Soyez discret, c'est une qualité que tous apprécieront, que tous vous en reconnaîtront le mérite.

LES JEUNES FILLES



Les penseurs du siècle présent conviennent que la félicité et la grandeur positive des peuples naissent et se forment par l'éducation de la femme. Cette éducation conduit au progrès parce qu'elle dépose dans le cœur de l'enfant, dès ses plus tendres années, la semence de la morale et des plus nobles sentiments.

Sans les femmes, dit Proudhon, l'homme serait incapable de soutenir le fardeau de la vie, de garder sa dignité, de remplir sa destinée, de se supporter soi-même.

Sans la femme, déclare Chateaubriand, l'homme serait rude, grossier, solitaire. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées.

Tout cela est bien vrai, mais avec l'éducation superficielle que l'on donne à la plupart des jeunes filles, le rôle de la femme pourrait bien changer.

La femme est destinée à devenir épouse et mère, il sied donc de l'y préparer.

Pourquoi les jeunes gens fuient-ils le mariage ?

L'extravagante étourderie de certaines femmes, leur ignorance ou leur mépris des détails du ménage contribuent pour une bonne part à cet état de choses. Les jeunes filles, une fois mariées, deviennent contredisantes, chagrines, coquettes, jalouses. Elles oublient, ou du moins elles n'ont jamais su, que la paix et la bonne harmonie du ménage reposent sur les concessions réciproques entre les époux ; qu'une once de tendresse vaut mieux que dix onces de colère ; que rien ne retient tant un époux qu'un intérieur propre et bien tenu.

Moins de pianos et de falbalas, mais un peu plus d'économie domestique, de pratique de ménage, voilà ce qui forme de bonnes ménagères, femmes d'ordre et d'économie. Une bonne ménagère est

un trésor. Elle fait aimer son intérieur, dont elle est la reine, et désertter les cafés. Au sein de son foyer, elle trouve le bonheur en rendant les siens heureux et ceux-ci, pleins de reconnaissance, l'aiment et l'écoutent avec respect.

Revenons à des idées plus saines.

Arrière, les femmes vélocipédistes qui portent des pantalons ; arrière les femmes aux allures et aux tendances masculines.

La charmante et douce compagne de l'homme n'est jamais aussi belle que dans le noble rôle de l'ange du foyer.



L'AMOUR

—:0:—

Le monde, cet immense musée de toutes les choses, où les vies coulent comme le fleuve des Anges, renferme les éternels mécontents et les heureux immortels. D'une heure, dépend pour chacun toute la suite d'une existence. Un regard refusé, un mot cruel suffisent à l'homme pour qu'il tombe des hauteurs du rêve dans les bas fonds du réel misérable. Un sourire donné, une parole douce comme un parfum de fleur, peuvent élever au faite du ciel des délices, celui qui n'avait espéré que de communes joies. Tout dépend d'un rien. Un orage grossit un ruisseau qui devient un torrent, un bouton de fleur brûlé par le soleil s'entr'ouvre sous les pleurs de la rosée.

Les mécontents, et toujours misanthropes, les aveugles du beau, ceux qui n'ont jamais senti ont eu de sanglants blasphèmes contre l'amour. Ils n'ont vu dans le chérubin ailé, que l'arc et les blessantes flèches ; et le suave sourire de l'ange n'a su empêcher leur verbe haineux de prononcer contre le petit de Vénus les plus affreux anathèmes.

Comme ils ont dû souffrir pour en arriver là ! Les malheureux !

L'amour est le symbole du bien, l'image du bonheur infini, l'instigateur de tout ce qui est beau. L'amour est le flambeau de l'humanité. Tout se fait pour lui et tout se fait par lui. Sans l'amour, il n'y aurait plus de monde. Le génie des hommes, les merveilles de tous les arts, les notes sublimes des conceptions grandioses, les séraphiques musiques qui montent jusqu'aux étoiles en vibrant à toutes les couches de l'air, existeraient-elles si l'amour n'était pas ? Et ces pleurs, quelqu'en soit l'amertume, ces sanglots n'ont-ils pas aussi leurs joies ? Comme il est bon d'aimer quand on a bien pleuré !

Et la vie sans cet attachement qui n'a pas de matérielles chaînes, comme elle serait laide ! comme elle serait vide ! Dans les luttes terribles qui émaillent de taches de sang les existences les plus éprouvées, l'homme entrevoit dans un lointain immense un souvenir ou un espoir, une caresse ou un baiser ; et le pied au bord du précipice qui deviendrait sa tombe, il se relève, sourit encore et vers cette

bouche souriante il marche comme le pèlerin vers l'étoile. Sans cette espérance, sans cette lueur de félicité toujours radieuse, l'homme faible comme une créature de Dieu, tomberait au plus léger obstacle et la vie n'aurait pas de lendemain. L'amour est l'essence même de la création. Toutes les entreprises naissent de sa caresse ; toutes les ambitions naissent de son désir ; toutes les audaces prennent vie dans ses volontés ; et surtout, si toutes les peines sont causées par son enfantine colère, toutes les joies du monde éclosent dans ses yeux de pervenches, et tombent en cascade de ses mains potelées.

Lorsqu'abattu, brisé par les peines et les perpétuels tourments, un homme regarde en arrière, et voit dans son passé toute une série de luttes infructueuses, il porte alors ses yeux endoloris par les larmes répandues, sur la compagne de sa route pénible, et à travers ses sanglots fleurit partout le sourire. Sans elle, il aurait succombé s'il n'a pas vaincu ; pour elle, il veut lutter encore et ne désespère pas de la victoire.

Et dans la nuit le rêve enveloppe de roses
Son front aux doux pensers, aux plus doux souvenirs,
Il baise de Marion les paupières mi-closes,
Et vers le ciel s'envole un concert de soupirs.

Dans l'amour, l'homme puise sa plus grande force, sa suprême consolation. Les pires tourments causés par l'amour ne suffisent pas à détruire les joies inconnues qu'il a enfantées, puisque les plus grands chagrins n'ont donné assez de courage que pour affronter la mort, tandis que son plus léger sourire a donné suffisamment de force pour regarder la vie en face. Et tout le monde sait qu'il est bien plus difficile d'espérer vivre que de vouloir mourir. L'amour seul n'a jamais été cause de mort pour quiconque est sensé. Ceux qui ont la faiblesse de se détruire, et la lâcheté d'en accuser l'amour, sont les plus malheureux des fous ; de plus, ce sont des misérables qui ne craignent pas mentir aux survivants quand eux-mêmes seront morts.

Ils n'aiment pas, vraiment, ceux qui ont recours au suicide, à moins qu'ils ne s'aiment eux-mêmes ; s'aimer soi-même, ce n'est pas de l'amour, c'est de l'égoïsme ; se tuer pour son égoïsme, ce n'est que de la vulgaire folie.

Parfois un amant abrège ses jours pour cette question brutale : où trouver de l'argent ? Et les imbéciles disent encore : c'est une victime de l'amour. C'est erreur. Celui-ci est la victime de son orgueil ; il a cru qu'on ne pouvait aimer sans avoir la fortune ; il y

a des gens assez fous pour croire que l'amour suit la richesse ; au contraire, consultez les rois du métal, tous ont eu le désir d'être pauvres pour enfin connaître l'amour ; ils savent trop bien que ce qu'on aime en eux a toujours sa place dans un portefeuille.

L'amour est un ange, l'ange protecteur de l'humanité. Ni Dieu, ni démon, il a son trône à part dans le paradis du bonheur. Les flèches qu'il lance sur le monde sont destinées à donner le baptême au cœur de l'homme. Là est le commencement de la vie où l'on a aimé.

Les insensibles du cœur ne sont pas des hommes, ils ne sont même pas des bêtes, car les bêtes savent aussi aimer—lorsqu'ils parlent de l'amour, c'est en termes orduriers qui ne sauraient nuire qu'à eux-mêmes, puisqu'il faut savoir pour parler. Et sans crainte on peut assurer qu'elle est bien petite la valeur de l'invalidé qui ne craint pas et ne respecte pas l'amour.

VICTORIEN DE SAUSSY.



A ceux qui aiment a fumer de
bons Cigares, nous recommandons



Comme etant Superieur a tout autre Cigare

A 10c.

LE BLACKSTONE

— ET —

... LITTLE BUCK

N'ont pas leur Egal a 5c.

FABRIQUÉS PAR LA

Manufacture & de & Cigares & Blackstone

1200, 1202, 1204, Rue ST-LAURENT

— MONTREAL.

L. R. VILLEMAIRE

A toujours en main un —

— Bel Assortiment de

CIGARES, PIPES ET ARTICLES POUR FUMEURS
A BON MARCHE.

—...—
Venez voir nos Prix et Examiner nos Marchandises
—...—

145a, Rue ST-LAURENT,

— **MONTREAL.**

DORVAL & FULLUM

RELIEURS

..... ET

Fabricants de Livres Blancs

1601 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.